

**LES VOYAGES DE GULLIVER**

**ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2023**

# **rapport moral**

*en me  
promenant*

**RENCONTRES LITTÉRAIRES**

CARPENTRAS ET PAYS DU VENTOUX

ATELIERS / LECTURES / RÉSIDENCES / EXPOSITIONS

PUBLICATIONS / PERFORMANCES / RENCONTRES D'AUTEURS

**| OCT. | NOV. |**

# les actions 2023

## RETOUR SUR L'ÉDITION 2023

### CHEZ ART ET VIE

C'était un atelier très intéressant et enrichissant pour les enfants et nous-même. Cet atelier nous a inspiré à continuer le travail sur l'imaginaire et l'écriture des enfants. Les enfants ont beaucoup apprécié de pouvoir inventer et créer une histoire. L'atelier à l'extérieur et la promenade leur a beaucoup plu. Le fait de laisser s'exprimer complètement la créativité et l'imagination des enfants est une très bonne idée. Il faudrait essayer de mettre en place un exercice sur la confiance en soi. Il serait important de faire un petit et très simple exercice de groupe avant de se lancer sur l'activité et l'écriture. Cela permettrait à ce que les enfants se sentent plus à l'aise et en confiance les uns avec les autres.

L'équipe d'Art et Vie

### A LA DENOVES

Les jeunes ont vraiment beaucoup aimé l'intervenante et sa façon de travailler. Bilan très positif pour cet atelier très créatif. Recevoir la gazette le lendemain a été aussi très apprécié par les élèves. D'un point de vue organisation, je vous remercie de vous être adaptés très rapidement pour que cet atelier puisse se réaliser.

Laetitia Baali  
(Formatrice MFR la Denoves)

### AU LYCÉE JH FABRE

Dans le cadre, et en aval des rencontres littéraires de l'association Les Voyages de Gulliver (qui auront lieu en novembre 2023 à Carpentras), des élèves ont eu l'opportunité de passer une journée en pleine nature. Pour les Terminales, ce fut aussi l'occasion de mettre en pratique une partie de leur programme, la nature à l'oeuvre, acte 1.

Le transport fut assumé par le Parc Naturel Régional du Ventoux. Le 19 septembre, élèves de Terminale spé arts et 2nde PMA1 partent en bus, direction Saint-Léger-du-Ventoux et son Jardin singulier... Proposant land art, parcours botanique, randonnées, librairie et maison d'édition, voilà ce qu'est le Jardin singulier, une association fondée en 2006, forte de 530 membres. Nathalie David, maîtresse des lieux et fondatrice de l'association, y accueille les élèves un peu déboussolés de se retrouver ici, en pleine nature, sur le versant nord du Ventoux, dont la vue nous est peu familière. D'abord un petit tour parmi les totems explicatifs de l'histoire du Géant de Provence, de sa botanique, de ses records (vitesse du vent : 320 km / h le 19 novembre 1967 !), et parmi les œuvres du land art, pierres, fer, bois.

Puis une visite de la librairie – maison d'édition, ancienne maison forestière, entièrement restaurée et aménagée par l'association.

Pour finir la matinée, une rencontre avec Paul Peyre, ancien professeur de lettres classiques, humaniste et érudit, qui nous fait découvrir l'étymologie

du mot Ventoux, et nous conte quelques histoires qui s'y sont peut-être passées...

Un déjeuner sous les arbres, deux élèves jouent inlassablement avec Scotty et Jesse, les deux infatigables chiens de la maison, d'autres se reposent sur les chaises-longues en bois, de curieux cônes en papier ornent les arbres, le ciel est bleu, les branches frémissent doucement, Loup joue du piano dans la librairie. Tout le monde repart pour une balade poésie et nature. Allongés sur le sol, il faut s'imprégner de l'instant, de l'odeur de la mousse, du bruit du ruisseau, du vent dans les arbres, du chant des oiseaux.

Et puis reprendre la marche, passer des portes, découvrir et utiliser des gongs suspendus entre deux pins, croiser « le Préfet », un chêne bicentenaire qui n'a pas résisté à la sécheresse, déposer, moment défouloir, un petit mot de haine et / ou un petit mot d'amour\* dans la boîte conçue par Annabelle Perruchon, artiste plasticienne, et se retrouver, emplis de tous ces instants, pour écrire des haïkus...

C'est la fin du voyage et le retour à Carpentras. L'aventure reprendra le 23 novembre, avec la venue de Nathalie David à la bibliothèque Inguibertine pour une mise en musique et en voix des haïkus par les élèves.

\* Ils seront lus et brûlés cet hiver...

Le 10 octobre 2023  
Marie-Jo Richard  
(Professeur de documentation,  
lycée JH Fabre)

## AU LYCÉE LOUIS GIRAUD

Dans le cadre du festival littéraire de l'association « les Voyages de Gulliver » à Carpentras, des ateliers d'écriture ont été proposés aux élèves du lycée Louis Giraud avec Olivier Ivanoff, rédacteur en chef de la revue Les cahiers de l'Animation et co-dirigeant de la revue Vers l'éducation nouvelle, en partenariat avec les CEMEA (Centre d'entraînement aux méthodes d'éducation active).

Y ont participé, accompagnés par leurs professeurs de différentes matières, une classe de 24 élèves de 2<sup>nd</sup>e pro SAPAT (Service aux personnes) pendant 2 heures, une classe de 26 élèves de 1<sup>ère</sup> SAPAT pendant 4 heures, une 1/2 classe de 14 élèves de 1<sup>ère</sup> STAV (Science et technologie de l'agronomie et du vivant) pendant 2 heures et une classe de 2<sup>nd</sup>e pro AP Aménagement paysager) pendant 2 heures, soit 10 heures d'interventions sur 2 jours auprès de 84 élèves. L'intervenant, à l'aide d'un diaporama qui présentait en premier lieu les grands principes de l'Éducation Nouvelle, a choisi le biais de la littérature jeunesse et plus précisément, la lecture d'un conte de la collection du Père Castor, Marlaguette, pour aborder le thème de l'environnement. La réflexion a été la même pour tous les groupes : la lecture du conte a généré un silence éloquent, replongeant les élèves dans les délices de la lecture à voix haute, appuyée par le défilement du livre sur l'écran.

Ensuite, en guise d'échauffement à l'écriture, il leur a été demandé d'écrire un vœu, suite à l'apparition d'un génie :

*Vous avez trouvé une bouteille en plastique abandonnée sur le bord du chemin.*

*« Comme vous êtes un fervent défenseur de l'environnement, vous la ramassez.*

*Tout à coup un génie en sort et comme le veut la tradition, il vous propose de faire un vœu. Il doit concerner l'environnement et être précis (pas de vœu général)*

*Comme le génie aime les belles phrases, il ne se contentera pas d'un seul mot. »*

Puis dans un second temps, les élèves avaient pour consigne d'écrire une petite histoire sur le thème de l'environnement. Habités à un contexte scolaire, certains ont eu du mal à laisser libre cours à leur imagination tout en respectant une consigne donnée. Quelques-uns ont mixé les deux exercices en un seul, ce qui a donné naissance à des écrits relativement semblables autour de la pollution par les bouteilles plastiques. D'autres ont eu besoin de s'inspirer d'autres contes mais la plupart a produit, en un temps très court, des jolis textes, parfois illustrés en mini BD.

Ces travaux ont donné lieu à une exposition à la bibliothèque Inguibertine puis au sein du lycée, dans le hall d'accueil, valorisant les travaux les plus aboutis.

Parole d'élève : « C'était enrichissant pour la classe, j'ai passé un bon moment. C'était la première fois que je faisais un atelier d'écriture. Il faut un peu... beaucoup d'imagination ! »

Parole d'enseignant : « C'était un peu court une heure pour aboutir à un résultat finalisé mais en même temps, le temps court permet d'aller à l'essentiel. Le but était de donner envie d'écrire plutôt que de produire un écrit digne d'être publié. »

Emmanuelle BOY  
(Professeur de documentation, lycée Louis Giraud)

## L'ÉTÉ CULTUREL

Dans le cadre d'une résidence d'artistes de 15 jours, Virginie Gautier, écrivaine et Laurence Decaesteker, plasticienne — toutes deux s'intéressant aux déplacements, aux collectes et aux pratiques *in situ* dans leur propre travail — ont croisé leur vision des cheminements à partir de Fernand Deligny et ses "lignes d'erre", en proposant aux résidentes de RHESO de redécouvrir leurs chemins coutumiers. Durant 6 après-midi consécutifs, nous avons donc imaginé des cheminements à partir d'une carte du quartier, qui s'est peu à peu remplie de nos tracés et de nos découvertes pour devenir une carte de l'espace vécu : une carte sensible.

La thématique a beaucoup plu avec l'alternance des temps en extérieur et des temps en intérieur. L'idée de commencer par la carte de la ville et de leur demander de faire découvrir

leurs lieux préférés de la ville en motivant leur choix, leur a permis une participation active dès la première séance. Le fait d'avoir un support personnel (le livret de bord) les a tous emballés et tous regrettent de ne pas les avoir gardés (sauf Vincent qui lui l'a gardé) même s'ils expriment le fait d'avoir eut du mal à écrire ou à se raconter.

Tous ont dit que finalement c'était trop court et qu'ils auraient aimé continuer sur la semaine suivante. Ils ont trouvé les intervenantes très accessible et sympathiques. Le temps de restitution dans la grande salle leur a beaucoup plu.

« Pour ma part, j'ai trouvé ce projet bénéfique aux résidents et j'ai pris du plaisir à participer. Le contexte n'était pas évident compte tenu des particularités du public en CHRS mais ce projet leur a fait du bien et surtout a permis de les valoriser. Les participants se sont découverts des talents qu'ils ne pensaient pas posséder.

Merci à Laurence et Virginie pour leur positivité contagieuse et le temps accordé ! »

Lucas BLANC

Moniteur Educateur CHRS

« Pour ma part, j'ai trouvé que Laurence et Virginie ont fait un duo remarquable et qu'elles nous ont émerveillés par leur approche, nous obligeant à avoir un autre regard et une autre écoute sur notre environnement quotidien. Leur présence au sein du Mosaïque a amené une certaine énergie et a permis de découvrir des talents.

*Merci pour leur générosité et à l'année prochaine pour un autre projet. »*

Nathalie Duval

*Je voudrais juste rajouter la qualité des intervenants d'horizons très différents qui s'adaptent aux spécificités des personnes accompagnées pour leur proposer une parenthèse dans leur quotidien. Ce partenariat renouvelé chaque année avec l'association les voyages de Gulliver permet de belles rencontres.*

## **LA PERFORMANCE**

La qualité, l'attention, l'écoute de la restitution des écrits du GEM en ont impressionné plus d'un. Sonia Chiambretto et Yoann Thommerel sont revenus à Carpentras pour la troisième année consécutive et sont partants pour une quatrième année, installant ainsi un rituel de retrouvailles.

## **LA RÉSIDENCE D'ARTISTE**

J'ai eu la chance de pouvoir travailler au collège/lycée avec de super élèves ! Nous avons dessiné dehors, dedans.

Nous avons appris à nous connaître, nous avons échangé. Les élèves de 6e1 ont réalisé une exposition avec leurs travaux réalisés pendant que j'étais là. Ils et elles m'ont impressionnée par leur talent et leur capacité à mettre en oeuvre une expo et pouvoir en faire de la médiation culturelle.

J'ai également pu profiter de certains cours comme un cours de français

pour des lycéen.nes ou alors des cours avec les UPE2A (à vérifier le nom mais je crois que c'est ça). Je me suis régaler !

Mon atelier était installé dans l'ancien dortoir de l'internat mais il est vrai que je préférais aller au CDI afin d'être entourée et rencontrer encore plus d'élèves, curieux et curieuses de ce que je faisais. J'ai adoré être là, très bien entourée !  
Madeleine Pereira

## **Mercredi 13 décembre**

Il ne fait pas chaud dans la cour du lycée ce matin là, mais l'enthousiasme est là : Adam, Ulysse, Hiba et les autres élèves de 6eme1, rencontrent pour la première fois Madeleine Pereira, sous l'égide de Mme Mossé, professeur d'arts plastiques. Il s'agit de dessiner au crayon ou au fusain ce que l'on a sous les yeux dans la cour, avec un premier et un deuxième plan. Et très vite, les arbres, les bancs, sont esquissés et prennent forme. C'est le début d'une grande fresque qui sera complétée pour l'exposition-sortie de résidence et affichée dans le couloir de l'internat. La séance suivante (mercredi 20 décembre), portraits en mouvement ! Chaque élève dessine, quasi en taille réelle, son corps en activité. La tête sera « croquée » par Madeleine Pereira !

## **Jeudi 21 décembre au CDI**

Grande effervescence : il s'agit cet après-midi de rédiger un texte qui présente l'illustratrice et le travail effectué, et de le dire aux visiteurs de ce soir, lors de la sortie de résidence ! Toutes les œuvres ont été

accrochées dans le couloir de l'internat, galerie éphémère. Les carnets de croquis de Madeleine, sont soigneusement ouverts et exposés sur des tables à l'entrée du CDI.

Mesdames Mossé, Richard et Sportiello suggèrent, aident, accompagnent.

A 17h, tout est prêt ! Un petit goûter, un moment calme ; la tension monte, les visiteurs vont arriver : Madame Jullian (Proviseure du lycée JH Fabre), parents, professeurs de la classe, M. Clauzel (Président de l'association Les Voyages de Gulliver).

A 18h, les visiteurs se pressent et chaque élève a son rôle : diriger les parents vers le lieu de l'exposition, présenter les œuvres des élèves, les carnets de croquis de Madeleine Pereira, accompagner les visiteurs dans le couloir de l'internat, lieu d'exposition.

Beaucoup de fierté malgré le trac, beaucoup d'admiration de la part des visiteurs.

Une belle expérience pour cette classe de 6ème1, la classe Arts plastiques du collège !

### **Mardi 19 décembre – Rencontre avec les UPE2A**

Une petite séance portraits avec les élèves de Madame Martignon : 6 élèves par table, chacun écrit son prénom en bas d'une feuille et dessine d'abord ses yeux, puis passe la feuille à son voisin, et dessine les sourcils. Au fur et à mesure des échanges, le nez, la bouche, les oreilles, les cheveux, pour aboutir à un portrait façon « cadavre exquis ».

Mme Martignon leur demande ensuite à chacun de reconnaître chaque portrait. Rires assurés !

### **Mardi 12 décembre : Rencontre 4e/3e**

Une dizaine d'élèves volontaires, avec Mme Mossé, pour des échanges autour du dessin, des illustrations et de la pratique. Beaucoup avait apporté leurs propres travaux, et la discussion a surtout porté sur la technique et comment l'aborder, quels outils utiliser (feutres, crayons, aquarelle...)

L'atelier de Madeleine était installé dans une chambre de l'internat. Elle a souvent préféré travailler in situ, dans le CDI, au milieu des élèves. Elle y a fait des portraits sur le vif, et souvent des élèves s'asseyaient avec elle et passaient un moment à parler de technique, d'orientation, et à dessiner eux-mêmes avec son matériel.

Deux semaines de rencontres et d'ateliers, une grande proximité avec les élèves, une grande disponibilité, beaucoup de gentillesse et d'attention, nous adressons tous un grand merci à Madeleine.

Une expérience à renouveler.

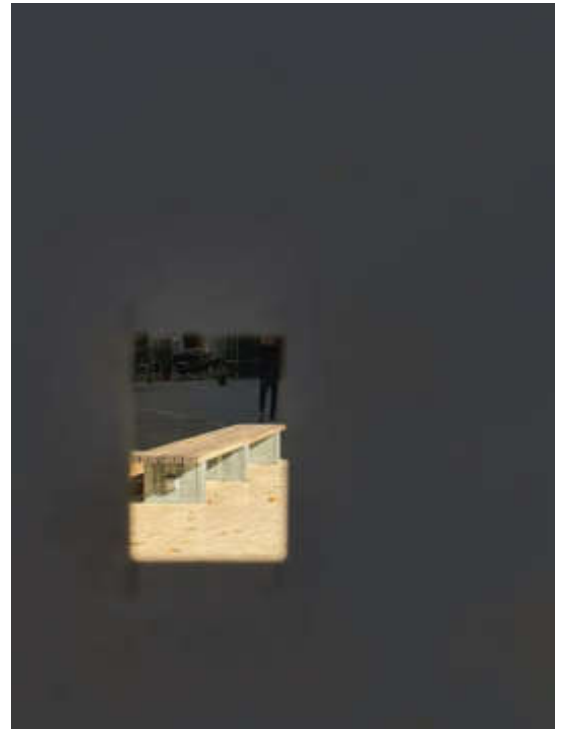
Une belle rencontre a eu lieu au lycée Louis Giraud entre Madeleine Pereira et les élèves de la classe de Seconde Bac pro SAPAT le jeudi 21 décembre 2023. Oui, ce fut une belle rencontre car ce fut une vraie rencontre. En effet, les échanges et l'enrichissement ont été réciproques entre l'artiste et les jeunes. Il faut dire que Madeleine sait adapter son discours et ses méthodes de travail au public auprès de qui elle intervient.

Hervé Reynaud,  
professeur de Français  
lycée JH Fabre)

### **RETOUR SUR LE FESTIVAL**

Afin de garder trace du festival, de ses avancées, de ses moments de recherche et de doute, nous avons fait appel à André Sirota pour un retour sur le festival. Sa seule présence a amené les participants à réfléchir et à se questionner. Son intervention, à la toute fin, nous a apporté un éclairage un peu inattendu.

Nous avons également sollicité Alix Volpe pour garder des traces des actions proposées. Elle a donc photographié, filmé les différentes journées, nous laissant un matériau à exploiter, éventuellement.



**ÉTÉ CULTUREL**  
résidence d'artiste avec Laurence Decaesteker et Virginie Gautier  
en immersion dans l'association RhésO OCTOBRE 2023



**L'ÉCRITURE COMME PROMENADE  
LA PROMENADE COMME ÉCRITURE**

atelier avec **Héloïse Brézillon**

en immersion dans la Maison Familiale et Rurale La Dénoves

**OCTOBRE 2023**





**LITTÉRATURE JEUNESSE  
ET PROBLÉMATIQUES ENVIRONNEMENTALES**

atelier avec **Olivier Ivanoff**  
au lycée Louis Giraud et à la Maison Familiale et Rurale La Dénoves  
23-24 NOVEMBRE 2023







## OBJECTIFS & DÉMARCHES

En 2017, la première édition de notre festival a été celle des copains.

Et pourtant, nous avons déjà proposé les rencontres avec deux auteurs et l'organisation d'une activité engageant les participants à faire mieux connaissance avec les œuvres des auteurs invités. Dès 2018, nous avons programmé des ateliers puis, plus tard, d'autres propositions permettant de vivre des démarches de création et de confronter nos démarches avec celles d'auteurs et d'artistes reconnus : les performances, la résidence... Enfin, nous avons créé la gazette, journal en circuit-court.

Les objectifs restant identiques,

- l'aide à la création artistique
- la diffusion de œuvres
- la volonté de démocratiser l'accès aux œuvres

Les actions se sont multipliées, des démarches plus formalisées ont structuré nos propositions :

- Mettre le groupe de participants en situation d'agir dans des ateliers animés par des artistes / animateurs du groupe
- Porter les créations des groupes devant un public.
- Faire rencontrer la démarche d'écriture du groupe et des artistes / animateurs avec celle d'un auteur
- Mettre en commun les différentes propositions vécues dans les groupes pendant le festival.



**LABORATOIRE D'ÉCRITURE DU GIG**  
performance avec Sonia Chiambretto et Yoann Thommerel  
au GEM Partage 23-24 NOVEMBRE 2023





## UNE VIE DE GROUPE

« Le festival pourrait en effet s'appuyer davantage sur les artistes ayant été impliqués dans les ateliers, et sous des formes diverses (rencontres littéraires, table ronde, lecture, expositions), puisqu'ils-elles ont été choisis pour leurs pratiques artistiques liées au thème du festival. Cela donnerait également du sens au fait d'inviter les publics des ateliers en dehors de leurs structures pour les faire venir à la bibliothèque ou à la librairie de l'Horloge, et ainsi faire circuler le projet des artistes vers les structures mais aussi des structures vers les artistes. » nous suggèrent Laurence Decaestecker et Virginie Gautier dans leur bilan. Leurs conclusions rejoignent les nôtres.

Cette année, nous avons regroupé une grande partie des activités du festival sur trois jours. Tous les intervenants ont pu se rencontrer dans des temps informels : en ville, à l'hôtel, le soir pour un repas partagé... Ces repas collectifs où l'ensemble des intervenants se retrouvaient, ont contribué, par la vie du groupe ainsi constitué, à la richesse des rencontres. Ils se sont déroulés dans les locaux de l'association « Art et vie ». Un grand merci à José et à Souhila.

Autre outil de mise en commun, la gazette a pris toute sa place cette année. Ce journal en circuit-court incite les participants à écrire, à lire. Il centre les enjeux de nos rencontres. Il va maintenant plus loin et commence à exister par son contenu qui interpelle maintenant, directement, les acteurs de la vie sociale.



**RÉSIDENCE D'ARTISTE**  
Madeleine Pereira  
lycée Jean-Henri Fabre  
DECEMBRE 2023





## LES PUBLICS CONCERNÉS

Ces deux dernières années, nous avons axé notre développement sur des actions au public « captif. »

Divers établissements accueillent dans leurs locaux de Carpentras des intervenants proposés par l'association « les voyages de Gulliver » Parfois même, des artistes reviennent sur les mêmes lieux. Le festival est attendu, espéré. Il est un moment de partage.

Tous les participants aux rencontres pointent l'écoute et la disponibilité des intervenants. La qualité des productions montre l'implication de tous.

Tel groupe présenté comme peu lecteur ou peu intéressé par l'écrit produit de longs textes et se révèle très disponible.

Tel autre vécu comme difficile par les intervenants s'engage à fond dans l'écriture, et aurait bien poursuivi l'activité une semaine de plus.

Nous intervenons avec tous les publics.

Il n'y a pas de public trop difficile.

Il n'y a que des propositions adaptées au public concerné.

Ceci est en grande partie le résultat de l'immersion des artistes qui « change la donne ».

Merci à eux pour cet engagement fort.

Mais, comme tous les festivals, nous sommes confrontés à la difficulté d'attirer un public le soir et en semaine. Plus généralement, il paraît de plus en plus compliqué d'amener un public non spécifique à se déplacer pour un événement ouvert à tous.

La bibliothèque Inguimbertaine nous a accueilli dans ses locaux pour ces temps. Cette année, des nouveaux locaux, magnifiques et parfaitement adaptés à notre utilisation, ont été mis à notre disposition.

Nous avons pu en profiter pleinement grâce à l'enthousiasme et à la disponibilité du nouveau Directeur M. Thorrandell. Nous tenons, ici, à le remercier chaleureusement.

Type d'intervention	Intervenant	Origine des participants	Participants
<b>ATELIER</b> Protéger ce qui nous émerveille	Nathalie David	Élèves du lycée JH Fabre	Atelier : 35 Rencontres : 20
<b>RÉSIDENCE D'ARTISTE</b> Été culturel	Laurence Decaesteker Virginie Gautier	Bénéficiaires de l'association Rhéso	Résidence : 35 Rencontre : 35
<b>ATELIER</b> L'écriture comme promenade La promenade comme écriture	Héloïse Brézillon	Élèves de la MFR La Dénoves	Atelier : 30 Deux classes soit 30 élèves pendant 2 jours
<b>ATELIER</b> L'écriture comme promenade La promenade comme écriture	Héloïse Brézillon	Ados du centre civique et social art et vie	Atelier : 15 participants pendant 2 jours
<b>RENCONTRE LITTÉRAIRE</b>	Luc Lang	Librairie de l'horloge	rencontre : 12
<b>PERFORMANCE</b>	Sonia Chiambretto Yoann Thommerel	GEM Partage	10 personnes pendant 3 jours 20 participants
<b>ATELIER</b> Littérature jeunesse et problématiques environnementales	Olivier Ivanoff	Louis Giraud	84 élèves pendant 3 heures
<b>ATELIER</b> Littérature jeunesse et problématiques environnementales	Olivier Ivanoff	MFR La Dénoves	25 élèves
<b>RENCONTRE LITTÉRAIRE</b>	Milène Tournier	Bibliothèque Inguimbertaine	15 personnes
<b>RETOUR SUR LE FESTIVAL</b>	André Sirota	Bibliothèque Inguimbertaine	15 personnes
<b>RÉSIDENCE D'ARTISTE</b>	Madeleine Pereira	Bibliothèque Inguimbertaine	100 personnes du lycée JH Fabre  30 élèves et leurs parents

Nos rencontres littéraires sont maintenant une création collective qui engage :

- le lycée agricole Louis Giraud
- le lycée général et technologique Jean-Henri Fabre
- la Maison Familiale et Rurale « la Dénoves »
- la librairie de l'Horloge
- la maison de quartier, centre d'initiation aux arts « art & vie de la rue »
- le pôle culturel de la ville de Carpentras
- la bibliothèque-musée Inguimbertaine
- l'association d'insertion Rhéso
- le GEM Partage (groupe d'entraide mutuelle)
- le parc Naturel Régional du Ventoux
- les Centres d'Entraînement aux Méthodes d'Education Active (CEMEA)

En 2023, les voyages de Gulliver ont reçu le soutien de :

- la DRAC Provence Alpes Côte-d'Azur,
- la Région Sud-Provence Alpes Côte-d'Azur,
- le Conseil départemental de Vaucluse,
- la ville de Carpentras,
- la SOFIA,
- la Fondation Jan Michalski.

Près de 500 personnes engagées dans des démarches de lecture et d'écriture.

# le budget



## DES FINANCES PLURIELLES

Le budget de notre festival est chaque année à l'équilibre. Le bénévolat en est la « variable d'ajustement ». Il s'articule autour des subventions reçues, soit environ 20 000 à 25 000 €.

Nous ne pouvons installer un fonctionnement de ce type. C'est trop peu pour inviter des artistes plus connus qui par leur notoriété nous ouvriraient la porte d'un public plus large.

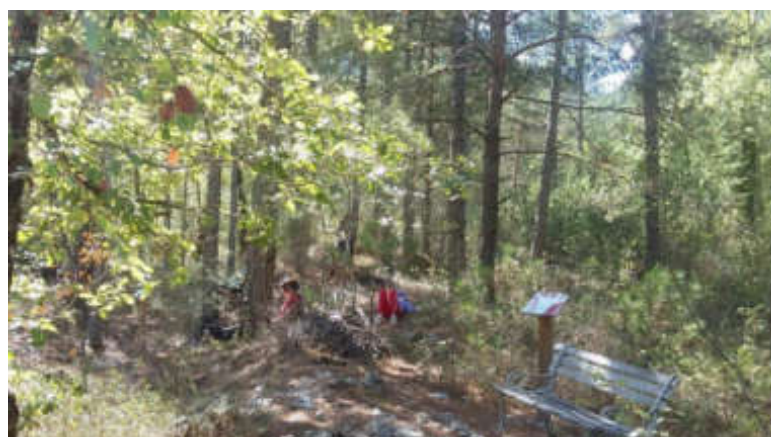
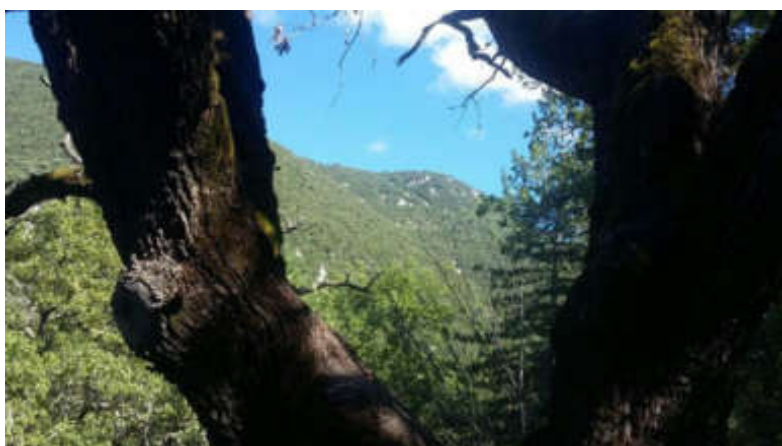
C'est trop peu pour installer des habitudes de travail confortables.

Pour notre association, le point d'équilibre se trouve aux alentours de 35 000 €.

Parce que nous avons choisi la gratuité pour toutes nos activités, nous ne pouvons pas compter sur nos fonds propres. Il nous faut donc rechercher d'autres sources de financement : l'aide des Fondations, les fonds européens avec l'aide du Parc Naturel Régional du Ventoux, la co-organisation peut aussi devenir une réponse possible.

La question de la gratuité se pose toujours. Non pas pour les participants, mais pour les structures accueillantes. Une petite association comme la nôtre ne peut pas financer seule l'action culturelle d'établissements bien plus importants. Une participation financière pourrait sceller le partenariat.

**PROTÉGER CE QUI NOUS  
ÉMERVEILLE**  
atelier avec Nathalie DAVID  
à Saint Léger du Ventoux  
19 SEPTEMBRE 2023







**CE QUE M'A SOUFFLE LA VILLE**  
rencontre avec Milène Tournier  
à la bibliothèque Inguibertine  
25 NOVEMBRE 2023





**LE RÉCIT DU COMBAT**  
rencontre avec Luc Lang  
librairie de l'horloge à Carpentras  
27 OCTOBRE 2023





# LE GOÛT DE LA *Gazette*

---

Je remercie Vincent CLAUZEL et les amis des « Voyages de GULLIVER » pour leur invitation à venir marcher avec eux dans les rues-couloirs de Carpentras. Ce que j'ai ressenti en zigzagant d'un bord à l'autre de ces sortes de coursives, d'une vitrine de boutique à l'autre, me donne fort envie de le revivre lorsque le soleil brille au petit matin d'une saison d'été.

Si je suis là, c'est que j'ai accepté d'être un passager traversant, plusieurs matinées et jours de suite, dans quelques-uns des espaces d'échanges longuement préparés, avec des écrivains, des auteurs, des metteurs en scène, des artistes-plasticiens. Celles-ci et ceux-ci ont été sollicités pour proposer dans de petits groupes et structures des ateliers d'expression et de création par l'écriture, la lecture ou les deux. La mission particulière qui m'a été confiée a consisté à écouter ce qui se disait et à ressentir les climats de groupe. En vue d'en tirer quelques fils pour les restituer ensuite à tous les participants ; pour leur rendre quelque chose de ce qu'ils sont venus y déposer, y éprouver, en partage avec les autres. Ce quelque chose que je vais dire, sera passé par le tamis de ma propre subjectivité et de mes associations libres de pensées.

Mais, qui suis-je pour m'autoriser à cette liberté dans ce rôle ? Né en septembre 1941, dans Paris occupé par qui vous savez, j'ai huit décennies passées et je pense souvent aux jeunes mères de cette époque, et aux jeunes parents de cette bien sombre période. L'une des motivations de mon parcours de vie, dont la vie professionnelle, réside dans mon désir d'aider les jeunes à l'école, puis les moins jeunes qui s'occupent des plus jeunes, c'est pourquoi j'ai entrepris des études de psychologie, d'anthropologie et me suis intéressé à la psychanalyse.

Quand je suis quelque part, où je me trouve dans un lieu inédit, ou non, je me repose toujours une première question, tenue pour fondamentale, c'est-à-dire que de la réponse dépend la légitimation de ma présence. Alors, quelle est la première grappe de **questions aujourd'hui ?**

Qu'est-ce que je fais là, pourquoi suis-je venu, quelle tâche de base mise entre mes mains est la mienne, pourquoi ai-je accepté d'être à la place qui m'est reconnue et confiée ? D'où, une première suggestion que je vous adresse :

« Et vous, que répondriez-vous à ces questions, si vous vous les posiez à vous-mêmes à votre initiative, ici et maintenant, là où nous sommes, dans une page de la Gazette des « Voyages de Gulliver » ?

Dès que je me pose des questions, plein d'autres apparaissent à l'esprit. Par exemple : « Comme nous sommes inclus dans un monde dit globalisé ou mondialisé, un second groupe de questions émerge :

« Où en sommes-nous dans la grande Histoire du monde dont nous dépendons ? Au milieu de quels nouveaux chaos et événements catastrophiques sommes-nous, qui transforment notre vie de tous les jours, d'une manière ou d'une autre ? »

Comme nous sommes ici ce soir pour parler ensemble, il me vient en tête une autre grappe de questions :

« Pourquoi parler avec les autres, ou pourquoi écrire ? Pour qui ? Pour soi ? Pour les siens ? Pour des gens que nous connaissons peu ou pas du tout et que nous ne rencontrerons jamais ? »

Pourquoi parler entre gens de générations et de milieux différents d'une société ? Pourquoi parler avec des gens que l'on ne voit qu'une seule fois ? Pourquoi sortir de ses lieux familiaux ?

Pourquoi parler avec des gens vivants dans différents mondes, parlant différentes langues, dont des langues que nous ne comprenons pas ? Pourquoi lire ? Pour quoi raconter des contes ou des récits familiaux en famille, aux enfants en particulier ?

Et puis, bien entendu ;

« Pourquoi, travailler avec des artistes, des plasticiens, des écrivains, des créateurs de belles formes qui nous touchent, avec lesquelles nous prenons contact par l'un ou l'autre de nos organes sensoriels, ou par plusieurs d'entre eux à la fois ? Pourquoi est-ce important de rencontrer des gens qui nous donnent un accès à des œuvres, dans un domaine ou dans un autre qui éveillent ou réveillent en nous des capacités ou des habiletés créatrices endormies ou même inhibées en des instants douloureux de notre vie ? »

Là, ce soir, ce samedi **25 novembre**, nous sommes réunis dans ce merveilleux bâtiment récemment restauré, appelé la bibliothèque

« *L'Inguimbertaine* . »

Cette bibliothèque de Carpentras est municipale. Elle est classée monument historique. Elle est composée des fonds de lecture publique, des fonds bibliographiques patrimoniaux et de collections muséales reconnues « Musée de France ». Elle a été installée dans l'ancien Hôtel-Dieu, un hôpital dont l'activité a été transférée dans des bâtiments appropriés à notre époque.

Si nous sommes à Carpentras, nous sommes toutefois au milieu du monde, en ce moment où je vous fais part de ces questions.

Avant de poursuivre, je vous propose que chacune, chacun prenne quelques minutes de méditation personnelle, pour choisir parmi ces questions, ou en suivre une autre qui vous passe par la tête. Ensuite, nous écouterons chacune, chacun nous dire quels sont les échos et pensées que la question que vous aurez choisie aura suscité en vous.

Si vous lisez ce texte sans avoir été présent sur place ce 25 novembre, je vous suggère de suspendre votre lecture et de relire les questions que vous venez de lire et d'y répondre pour vous, **par écrit. Pourquoi pas ?** Puis, une forme originale de conversation collective en naîtra **sans doute, bien qu'à distance**. Elle pourrait se poursuivre l'année prochaine, dans le Festival d'été-automne 2014 des Voyages de Gulliver, qui se prépare déjà et qui nous invitera à passer d'une Table à l'autre à Carpentras, pour retrouver le goût des nourritures terrestres et leurs multiples liens avec l'art et avec le lien social.

Comme je ne sais pas à l'avance quelles seront vos propres associations de pensées, je m'y suis préparé et j'ai mobilisé en moi quelques réflexions.

**Les questionnements que je soumets à discussion avec vous.**

**Qu'est-ce qu'un être humain ? Qu'est-ce que veut dire pour vous être un être humain ?**

Ce qui nous caractérise en propre, nous **qui sommes des êtres** parlant est dans l'activité de parole avec les autres. **Parler en s'adressant aux personnes qui sont là quelque part avec nous, s'arrêter, ne pas prendre le temps des autres, ni la vie des autres, se taire, puis écouter ce que les autres nous disent est un mode d'être au monde et en relation qui nous humanise.**

Sauf si nous utilisons les mots comme des projectiles, pour frapper, pour attaquer, pour détruire « l'objet ». Un être humain est une personne capable d'être sensible, **et touchée, à l'écoute** de ce qu'une autre personne dit de ce qu'elle éprouve dans sa vie. Ça a l'air simple dit comme cela, or, ce ne l'est pas du tout. Car l'autre est toujours une énigme pour soi.

**Comment se forge notre esprit ?**

Notre esprit se forge à **partir** de l'ensemble des données qui nous proviennent de nos différentes expériences sensorielles, dès lors qu'à ces données l'enfant peut y associer des mots justes qui lui parlent et qui correspondent avec la réalité de ce qu'il ressent encore confusément, **faute des mots qui lui manquent encore** pour leur donner forme et sens. Nous commençons par nous forger avec les mots des autres. Les mots qui sont nécessaires au nouveau-né, lui viennent **d'abord** par la bouche de sa mère ; ceux qu'il va entendre tous les jours alors qu'il ne parle pas encore : ce sont les mots de la mère, de sa mère, ou au moins ceux d'une personne prenant soin de son bébé, qui assure les différentes dimensions de la fonction maternelle. Les mots de la mère sont ceux qu'elle prononce pour expliquer avec sollicitude et tendresse ce qu'elle fait lorsqu'elle prend soin de son enfant, ou ceux qu'elle met en parole quand elle lui raconte une histoire, ou lui chante une chanson, celle qu'elle trouve dans un livre ou celle qui raconte la famille.

**Il n'y a pas que la mère ou la famille pour éduquer les enfants. Il y a l'école aussi.**

Avec la famille et conjointement à elle, l'École est l'un de deux groupes anthropologiques de base pour la socialisation et l'éducation des enfants **et des nouvelles générations.**

C'est pourquoi, il est primordial de créer, dès l'école maternelle des temps où l'on parle en petits groupes des choses de la vie, sans préjugés, avec simplicité, avec différentes générations dans chaque petit groupe d'enfants.

On entend dire parfois qu'il faut favoriser le développement personnel et créer des situations **d'expression personnelle et individuelle** pour les enfants, dès l'École maternelle ; formuler les choses ainsi traduit un déficit de conceptualisation ou de représentation des processus réels de développement. Un être humain ne se développe, en tant qu'être vivant, que grâce à l'ensemble des relations et interactions qu'il entretient avec les autres, **et dont il participe activement** tous les jours.

Il est donc important de ne pas apprendre à être égocentré sur son seul besoin de développement personnel. Bien entendu, il faut apprendre à s'exprimer, mais pas seulement pour s'exprimer, ce qu'il faut apprendre et développer - en même temps - c'est notre capacité de parler avec les autres et de s'adresser à une personne en particulier, et à plusieurs **autres** en même temps, puisque, dans nombre de situations, nous sommes en groupe, en société, en particulier à l'école.

Créons chaque jour, pour pouvoir progresser, des moments de conversation où puisse se forger, pour chacune et chacun la capacité à traduire avec des mots ce que l'on ressent et ce que l'on pense en présence des autres, à propos de quelque chose, des choses de la vie...

Simultanément, ces dispositions doivent stimuler la capacité de s'adresser à quelqu'un d'autre et à plus d'un autre à la fois, et en groupe, tout en développant la capacité de discernement permettant d'apprendre à parler à un autre en prenant en compte les différences de génération, de genre ou de sexe, d'origine, de culture, de langue, de formation, de statut, non pour faire allégeance mais, pour apprendre à observer des codes sociaux partagés. **En effet, rappelons-le** sans règles du jeu social, il n'y a pas de vie sociale et relationnelle possible. Nous traversons une époque où nombre d'émetteurs d'informations ont pour seul projet politique d'aliéner les peuples et les gens en leur faisant prendre des vessies pour des lanternes. À cette fin, ces fournisseurs de mensonges diffusent tous les jours des fausses nouvelles et des images fabriquées en vue de réduire l'environnement perceptible du plus grand nombre en y répandant des affabulations fallacieuses qui installent la plus grande confusion mentale chez les gens et groupes, les retranchant ainsi de l'accès aux espaces de contacts constructifs avec le patrimoine des savoirs objectivés. Ce qui les coupe aussi de leur propre capacité d'expérience sensible, car ils apprennent ainsi à se tromper eux-mêmes sur ce qu'ils vivent et ce qu'on leur fait subir à leur insu.

**Apprendre à parler ensemble, en situations collectives et entre générations pour cesser d'infliger des éprouvés de violence et transformer ainsi les fonctionnements des structures scolaires afin qu'elles cessent d'être des machines à induire et à provoquer de la violence.**

Apprendre à parler avec certaines règles de la parole en s'adressant aux personnes qui sont là avec soi dans un même lieu et avec lesquelles on a un bout de chemin à faire, un travail à faire, un projet à réaliser, devrait occuper une grande plage horaire chaque semaine. Ce serait la méthode — non pas de prévention de la violence — mais la démarche tout à fait adéquate pour que l'école cesse d'infliger des mises en situation de violences induites, du fait de son fonctionnement même que ses concepteurs et décideurs ignorent ou méconnaissent, car ils préfèrent rester ignorants de ce que provoque à chaque instant la mise en groupe.

Ne la prenant pas en compte, est empêchée ce que la mise en groupe pourrait apporter de meilleur. Ne reste donc que ce qu'elle va générer de pire : la peur de l'autre, des autres. C'est en augmentant nos capacités de mises en mots, de mises en formes, de prises de paroles dans des situations collectives, c'est en augmentant nos capacités d'écoute et d'accès au sens que les mots prennent pour les autres et pour nous, que nous nous construisons et que nous développons notre humanité. À conditions que ces ensembles sociaux, ces espaces de rencontre ne fonctionnent pas comme des sectes.

Or, ce que je viens de dire n'est pas ainsi formulé dans les programmes de base des apprentissages scolaires.

Pourquoi ?

Que constatons-nous depuis des années ? Un appauvrissement du l'étendu du vocabulaire dont disposent les jeunes et les moins jeunes pour parler.

**Or, moins** l'on peut s'exprimer par la parole, plus augmente le risque d'expression par le corps de ce qui ne peut s'exprimer par la parole, soit par des maladies du corps,

soit par des souffrances psychiques, soit par des violences physiques tournées contre soi, contre autrui ou contre des objets matériels du monde.

**Pour conclure, je pense à deux idées ou épreuves de réflexion qui peuvent nous entraîner davantage sur le chemin du processus d'humanisation progressive et nous permettre d'y rester.**

### La Grande Question du plaisir

**Il y a deux conceptions ou deux natures bien différentes du Plaisir que l'on peut rechercher et dont on peut être capable de profiter.**

Elles sont dans l'une et l'autre en antagonisme radical. Il y a le plaisir qui nous humanise et il y a le plaisir qui révèle une déshumanisation bien installée.

**Le plaisir révélant une déshumanisation bien installée** est celui que quelqu'un éprouve quand il a délibérément coupé l'accès de l'autre à son propre plaisir, et qu'il en ressent une jouissance perverse, qu'il est donc le seul à éprouver aux dépens d'autrui, c'est-à-dire quand autrui se sent réduit à rien, dépouillé de toute qualité, du fait de la malignité du discours de son partenaire, sans doute, un grand pervers narcissique.

**Le plaisir qui révèle notre capacité de participer pour autrui et pour nous au processus collectif et individuel d'humanisation** est celui que l'on éprouve au cours même de la réalisation d'une tâche entreprise en commun, et après le travail accompli, et parce que l'autre ou les autres l'éprouvent aussi en même temps que nous et nous en même temps qu'eux, j'appelle cette capacité la capacité d'accès au plaisir partagé avec les autres, pour ce que nous sommes capables de réaliser en commun et

avons profondément compris que ce que nous sommes, nous le sommes grâce à l'existence des autres.

### La Grande Question de la liberté

**Il y a deux conceptions ou deux natures bien différentes de la Liberté que l'on peut rechercher et dont on peut être capable de profiter.**

La définition de la liberté qui est le plus couramment énoncée, et d'une certaine façon prescrite, formatant nos façons de penser, est la suivante : la liberté de l'individu s'arrête là où commence celle d'un autre individu.

Cette maxime est complètement insensée. Pourtant, elle est répétée à l'envie, tous les jours. Elle est enseignée à l'École, même si c'est pour la développer et la nuancer ensuite, la complexifier. C'est une définition relevant d'un fantasme de toute puissance, complètement narcissique, dans laquelle l'autre doit être, en définitive, assujéti et au service du seul désir de l'Un, c'est la liberté du Pervers-narcissique qui nous est proposée pour modèle. **Cela équivaut à dire et à susurrer et à pousser à penser que la « vraie » liberté est celle dont on peut jouir uniquement quand elle se prend aux dépens d'autrui.**

Je propose une autre et toute nouvelle définition. C'est une définition de la seule liberté réelle possible dans un groupe de personnes socialisées humanisées.

La liberté des uns augmente quand celle des autres augmente aussi.

Ma liberté augmente quand celle de l'autre augmente aussi.

Elle diminue pour moi quand celle des autres diminue aussi.

S'il en est ainsi et pas autrement, c'est que je reconnais, pour les autres, les mêmes possibilités potentielles, que je dois mettre au travail en moi et que je dois développer. Ces libertés sont

celles dont je souhaite moi-même bénéficier, cela veut dire aussi que je reconnais aux autres le même accès aux mêmes droits et devoirs que ceux dont je souhaite bénéficier.

Ma liberté réelle, loin d'être rétrécie à cause des autres, est augmentée grâce aux autres via les compétences des uns et des autres qui ne se déploient complètement que grâce à la présence des autres qui nous stimulent par l'accueil qu'ils nous réservent.

**Nos mises en commun nous permettent de résoudre bien des problèmes que l'on ne peut régler seul. C'est ainsi que nous pouvons, par nos mises en commun, analyser les problèmes auxquels nous sommes confrontés, chercher des solutions, les inventer. C'est en augmentant ensemble le champ des possibles, en reconnaissant ce qui est impossible, que notre liberté réelle et commune gagne en extension.**

**Si nous savons créer des moments pour réfléchir à ces définitions, nous pourrions participer à l'extension du processus d'humanisation et de socialisation progressives. Ce sont deux processus réversibles, car ils dépendent des environnements politiques qui nous sont infligés, quand les rapports sociaux et politiques sont en régression.**

André Sirota



## PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

- ▶ Ville de Carpentras
- ▶ Conseil Départemental de Vaucluse
- ▶ Région SUD
- ▶ Direction Régionale des  
Affaires Culturelles PACA

## PARTENAIRES PRIVÉS

- ▶ Sofia Action culturelle
- ▶ Fondation Jan Michalski

## AUTRES PARTENAIRES

- ▶ CEMEA PACA  
47, rue neuve Sainte Catherine - 13007 Marseille
- ▶ Lycée Louis Giraud  
Hameau de Serres - 84200 Carpentras
- ▶ Lycée Jean-Henri Fabre  
387 avenue Mont Ventoux - 84200 Carpentras
- ▶ Bibliothèque Musée Inguimbertaine  
Place Aristide Briand - 84200 Carpentras
- ▶ MFR de Monteux La Denoves  
425, petite route de Carpentras- 84170 Monteux
- ▶ Librairie de l'Horloge  
Rue de l'Évêché - 84200 Carpentras
- ▶ Art et Vie de la rue  
Rue des Frères Laurens - 84200 Carpentras
- ▶ RHESO LeMosaïque  
55, rue Alfred Michel 84200 Carpentras
- ▶ GEM Partage  
Groupe d'entraide mutuelle  
de Carpentras
- ▶ Parc Naturel Régional du Mont Ventoux  
84200 Carpentras

Ces rencontres littéraires sont imaginées et réalisées  
par l'association les voyages de Gulliver.

Ce festival est rendu possible par l'engagement d'une  
équipe de bénévoles

